AREGNO

Un milan affaibli et soigné retrouve son ciel d'origine

La femelle rapace s'est envolée hier sur la plaine d'Aregno. Où elle a retrouvé son compagnon. (Photo René Roger/ muratello.free.fr)

Lorsque l'oiseau aux plumes de cuivre, d'acajou et de crème s'élance dans le ciel, l'assemblée retient son souffle, le cœur gonflé et l'âme légère.

Hier midi, une femelle milan était relâchée sur son territoire d'origine, sur les hauteurs de la plaine d'Aregno.

Il y a un peu plus de trois semaines, cette dernière était découverte mal en point par Pierrot Mariani, celui que tout le monde connaît comme le facteur des stars, sur son *pagliaghju*. L'oiseau, certainement pris dans un orage, n'arrivait plus à voler, alourdi par la pluie et affamé. Pour lui venir en aide, Pierrot Mariani, qui le découvre avec des amis, contacte alors René Roger, membre de l'association du conservatoire d'espace naturel de Corse, chargé de suivre et de baguer la population de Milan du Reginu.

Recueilli au centre de soin des rapaces

« *Cela fait trois ans que je suis à la retraite*, explique ce dernier. *Comme j'ai du temps libre, j'ai décidé de m'intéresser aux oiseaux. Je me suis alors rapproché de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), des ornithologues de Corse et je suis devenu membre de l'association du conservatoire.* » René Roger, également passionné de photo, prend alors le rapace sous son aile, avec son épouse Annie. « *Mais comme nous ne savions pas quoi faire*, reprend-il, *nous avons contacté Flora Leschi, qui est agent au centre de soin des rapaces du parc naturel régional de Corse (PNRC).* » Cette dernière récupère l'oiseau quelques jours plus tard, et s'emploie à le remettre en forme.

« *Cela fait dix ans que je m'occupe du centre des rapaces*, développe-t-elle. *Cette structure a été créée par Roger Maupertuis, originaire de Nessa, photographe et agent du Parc. Lorsque ce milan est arrivé, il a fallu l'alimenter, le gaver pendant trois jours. Puis, lorsqu'il s'est un peu remis, nous l'avons placé dans une volière.* » Que ce dernier partageait avec un autre oiseau de la même espèce, relâché le même jour à Speloncato. « *Il est difficile de remettre un rapace dans la nature, car il faut surveiller qu'il n'y ait ni pluie, ni orage, ni vent pendant deux jours lorsqu'on le relâche* », explique l'agent du PNRC.

Et l'oiseau a retrouvé sa moitié dans le ciel

Au centre de soin, où elle travaille seule, Flora Leschi s'occupe de rapaces diurnes (buse, faucon, aigles, balbuzards, milan…) comme de nocturnes (chouette effraie, moyen et petit duc…). La priorité est d'aider l'oiseau à pouvoir retrouver son environnement d'origine et de se débrouiller dans la nature. Il n'est pas rare que l'agent doive apprendre à chasser aux petits prédateurs tombés de leur nid.

Lorsque la femelle milan est lancée dans les airs par Flora Leschi et Pierrot Mariani, celle-ci retrouve immédiatement son terrain aérien de chasse. Quelques minutes plus tard, l'assemblée réunie l'aperçoit dans les airs, en train de danser avec un milan mâle. « *Elle a retrouvé son compagnon*, constate l'agent du Parc. Avant d'ajouter : *En général, lorsque des milans se mettent en couple, c'est pour la vie.* »

Depuis le mois de janvier, le centre de soin a recueilli et relâchés 49 rapaces. Et l'année est loin d'être terminée.

Pour chacun d'entre eux, une nouvelle chance est offerte. Un tremplin, pour regagner le ciel.

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI
bignacio@nicematin.fr

Savoir +

En cas de découverte d'un rapace en difficulté, contactez le centre de soin du PNRC au : 06.89.04.95.69.

Toutes les personnes qui ont participé à sa prise en charge étaient réunies pour son envol. (Photo B. I.-L.)